

“...homme et femme il les créa.” [Gn 1,27]

Message d'espoir

Le sexe est-il seulement un passe-temps? Le corps humain est-il seulement un produit qu'on peut vendre et acheter, utiliser et maltraiter? Quand est-il approprié d'avoir une intimité sexuelle avec quelqu'un? Dois-je être nécessairement actif sexuellement pour être réellement heureux? Devrais-je attendre d'être en mesure d'assumer ce que le mariage dit? Quel est le sens de ce «langage du corps»?

Beaucoup dans ce monde moderne surestiment l'importance du sexe – comme si on ne pouvait pas être heureux si on n'avait pas eu de relation sexuelle récemment – ou inversement banalise ou sous-estime son pouvoir – comme s'il n'était pas plus lourd de sens que toute autre fonction physiologique. Mais, dans leur for intérieur, la plupart savent que le corps, la sexualité et la fertilité sont des choses précieuses et importantes qui peuvent être utilisées pour exprimer ce qu'il y a de plus noble dans les relations humaines, ou être utilisées au contraire pour faire du mal et exploiter.

C'est dans ce contexte que le Pape Jean-Paul II a donné, au début de son pontificat, une magnifique série d'enseignements sur le don et le sens de la sexualité humaine. Ces enseignements donnés lors des audiences du mercredi ont été regroupés sous le titre «La Théologie du Corps». Beaucoup y ont trouvé un riche éclairage sur le sens de leur propre corps et de leur sexualité.

Cette édition de l'ePÈLERINAGE explore différentes expressions de ce message très positif sur la vie corporelle et l'amour physique dans la tradition catholique: depuis le Cantique des Cantiques de la Bible jusqu'à la récente encyclique «Dieu est Amour» du Pape Benoît XVI, en passant par le témoignage de vie d'une mère aimante et le lieu de pèlerinage antique de Cana, où Jésus célèbre le mariage en changeant l'eau en vin et la famille en sauvant la vie d'un enfant.

Au début de cette nouvelle année où nous prenons de bonnes résolutions pour vivre de façon meilleure en 2007, nous pouvons nous aussi être rachetés par la grâce du Christ et rétablis – dans nos corps comme dans nos âmes - dans le plan original de Dieu pour nous.

+Anthony Fisher OP,
Coordinateur des Journées Mondiales de la Jeunesse 2008



Fondations de la foi

Le corps humain, le mariage et l'Eucharistie

Pour le peuple de l'Ancien Testament, le Seigneur Dieu, le Créateur tout puissant, aimait Israël de l'amour passionné d'un Époux.

Dans les écrits des prophètes plus récents, l'amour de Dieu est pour «toutes les nations», pour toute l'humanité.

La très belle image d'un Dieu aimant et totalement bon, qui invite les hommes à «se rapprocher» de Lui afin qu'Il puisse s'unir à eux et, par là-même, guérir et «comblé» tous leurs désirs, est dépeinte symboliquement dans la Bible par le poème nuptial appelé Le Cantique des Cantiques.

Ce Livre, cependant, ne célèbre pas seulement l'amour de Dieu pour nous mais dépeint également la manière dont Dieu a formé les hommes et les femmes qu'Il a créés.

Dans sa riche Théologie du Corps, le Pape Jean-Paul II écrit que notre cœur, notre esprit et notre corps tout spécialement ont un «sens nuptial». Nous sommes faits pour nous donner à Dieu d'une manière totale, définitive, fidèle et pour toute notre vie. Dieu appelle chacun d'entre nous, ici sur Terre, à faire ce don de nous-mêmes dans notre vocation, que ce soit dans le mariage, la vie consacrée ou le célibat.

Toute vocation repose sur la construction d'une communion de «personnes» aimantes et cherche à la perfectionner. Ces communions particulières révèlent au monde l'amour de Dieu incroyablement puissant et salvateur, cette communion d'amour entre les Personnes divines, le Père, le Fils et le Saint Esprit (la Sainte Trinité).

Tous les chrétiens savent qu'ils ne sont pas capables de rejoindre ces communautés et de répondre à leur vocation sans l'aide de Dieu. C'est pourquoi Dieu a envoyé son Fils unique Jésus Christ, «en tant qu'homme», dans l'histoire humaine et la vie des hommes. Les chrétiens sont «baptisés» afin d'être re-formés en Jésus Christ et unis, ou mariés, à Lui.

Dans le Baptême, nous sommes faits «un» avec l'amour salvateur de Dieu dans le Christ.

Afin de vivre la promesse de notre baptême, nous avons besoin d'être «nourris» par le Christ directement. Le sacrement de la présence directe du Christ est appelé l'Eucharistie ou la Sainte Communion. Là, Jésus «nourrit» son Église et tous les chrétiens et chrétiennes avec son propre Corps et son propre Sang. Ils deviennent une «seule chair» avec Lui.

Ceux qui accueillent ces dons et vivent dans la bonté et dans la grâce reçoivent la force de porter le Christ aux autres dans le monde; ils portent du fruit de leur union au Christ.

Les couples chrétiens sont également invités à se donner de façon eucharistique dans le mariage. Ils consacrent leur relation sexuelle, leur service, leur rôle de parents, leur corps et leur cœur l'un à l'autre, dans un acte d'amour oblatif «jusqu'à la mort», comme le Christ leur Seigneur avant eux.

Ce sacrement devient non seulement une relation bonne mais également un «mystère de salut» qui grandit et révèle aux époux, à leurs enfants, à leur famille et à la société une «communion» intime et concrète ainsi que l'amour inconditionnel de Dieu. Leur amour raconte l'histoire du don total de Jésus à son Église. La fidélité de Jésus à son épouse l'Église leur montre en retour comment vivre avec générosité, pardon, satisfaction de soi et intimité. Tout cela permet de comprendre pourquoi les chrétiens prennent le sexe au sérieux et ont de grands idéaux en ce qui concerne leur corporéité.

Cliquez sur les liens ci-dessous si vous souhaitez en savoir plus sur ces enseignements

<http://www.theologyofthebody.net> (site en anglais) et

http://www.vatican.va/archive/FRA0013/___P4U.HTM

Prière du pèlerin

Lecture du Cantique des cantiques

Le Cantique des Cantiques est un poème d'amour érotique, un dialogue entre un «bien-aimé» et sa «bien-aimée», avec les commentaires d'un «chœur». Il décrit également, comme l'ont manifesté de nombreux saints, la relation spirituelle du Christ avec «l'âme» (chacun d'entre nous), ainsi que la relation du Christ avec son Église.

Une lecture méditative de la Parole divine de Dieu peut être un riche instrument de rédemption de notre sexualité:

La bien-aimée:

Soufflez sur mon jardin,
qu'il distille ses aromates!
Que mon bien-aimé entre dans son jardin,
et qu'il en goûte les fruits délicieux!

Le bien-aimé:

J'entre dans mon jardin,
ma sœur, ô fiancée,
je récolte ma myrrhe et mon baume,
je mange mon miel et mon rayon,
Je bois mon vin et mon lait.

Le chœur

Mangez, amis, buvez,
Enivrez-vous, mes bien-aimés!

Cantique des Cantiques 4,16 - 5,1

Écritures inspirés

Deus Caritas Est – «Dieu est Amour» - Pape Benoît XVI

Il n'est pas rare aujourd'hui de reprocher au christianisme du passé d'avoir été l'adversaire de la corporéité; de fait, il y a toujours eu des tendances en ce sens. Mais la façon d'exalter le corps, à laquelle nous assistons aujourd'hui, est trompeuse. L'*eros* rabaissé simplement au «sexe» devient une marchandise, une simple «chose» que l'on peut acheter et vendre; plus encore, l'homme devient une marchandise. En réalité, cela n'est pas vraiment le grand oui de l'homme à son corps. Au contraire, l'homme considère maintenant le corps et la sexualité comme la part seulement matérielle de lui-même, qu'il utilise et exploite de manière calculée. Une part, d'ailleurs, qu'il ne considère pas comme un espace de sa liberté, mais comme quelque chose que lui, à sa manière, tente de rendre à la fois plaisant et inoffensif. En réalité, nous nous trouvons devant une dégradation du corps humain, qui n'est plus intégré dans le tout de la liberté de notre existence, qui n'est plus l'expression vivante de la totalité de notre être, mais qui se trouve comme cantonné au domaine purement biologique. L'apparente exaltation du corps peut bien vite se transformer en haine envers la corporéité. À l'inverse, la foi chrétienne a toujours considéré l'homme comme un être un et duel, dans lequel esprit et matière s'interpénètrent l'un l'autre et font ainsi tous deux l'expérience d'une nouvelle noblesse. Oui, l'*eros* veut nous élever «en extase» vers le Divin, nous conduire au-delà de nous-mêmes, mais c'est précisément pourquoi est requis un chemin de montée, de renoncements, de purifications et de guérisons.

Cliquer sur le lien suivant pour lire l'intégralité de l'encyclique:

http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/encyclicals/documents/hf_ben-xvi_enc_20051225_deus-caritas-est_fr.html



Témoignage de foi

Kate, Archidiocèse de Melbourne

Ce que j'ai vécu à Rome pendant les Journées Mondiales de la Jeunesse en 2000 s'est révélé très différent de ce que j'imaginai. J'étais enceinte de plus de six mois. Mon mari et moi savions que le Seigneur veillerait sur moi et priions que je sois en forme pour affronter les longues marches et les températures élevées. Laisser notre fils James à la maison était aussi une décision difficile pour nous. Mais nous savions qu'il ne pouvait pas être entre de meilleures mains avec ses grands-parents et qu'il ne manquerait pas d'amour. Avec le Seigneur avec lui et avec nous, nous avons confiance que tout se passerait bien. Le Seigneur a répondu une fois de plus; il a été très bon et a apporté de la joie à beaucoup de monde.

C'était assez incroyable d'avoir conscience de porter quelqu'un d'autre avec moi en pèlerinage. L'un des prêtres, le Père Waheed, avait une attitude vraiment belle: à chaque fois qu'il me voyait, il bénissait mon ventre en disant «Gloire à Dieu!» Certes, cela n'a pas été facile d'être enceinte pour ce pèlerinage à Rome et je n'ai pas pu faire tout ce que je voulais, mais le Seigneur m'a vraiment donné la grâce d'apprécier ce que je pouvais faire dans mon état et d'accepter le reste.

Elisha est l'enfant que je portais dans mon ventre pendant les Journées Mondiales de la Jeunesse. J'ai accouché en urgence à la maison avec l'aide de Justin; c'était un moment merveilleux et unique pour nous trois. Nous avons également voyagé à l'étranger pour participer au mariage de nos amis alors qu'elle avait 6 mois. Au cours de ce voyage, Elisha a reçu la bénédiction du Pape Jean-Paul II lors de la messe chrismale dans la basilique St Pierre. Nous sommes convaincus que ces merveilleux moments vécus avec notre Elisha étaient de petits dons de Dieu, peut-être le fruit de notre pèlerinage aux JMJ et de notre Oui à cette expérience bénie.



Saints et témoins

Luigi et Maria Beltrame Quattrocchi Le premier couple marié béatifié



Avant de se rencontrer, Maria et Luigi sont tous les deux engagés dans l'action sociale catholique; ils poursuivent des études supérieures et font partie de groupes catholiques de laïcs. Luigi fait des études de droit et devient avocat et fonctionnaire d'État. Maria, qui grandit dans le milieu culturel de Florence, devient professeur d'université et conférencière; elle s'intéresse tout particulièrement à la musique et à l'art.

Tous les deux considèrent que leur vocation commence réellement à leur rencontre. Leur maison sur la Via Depretis à Rome devient le centre d'une foi grandissante, de leur apostolat social et de leur charité. La dernière grossesse de Maria, enceinte d'Enrichetta, met sa vie en danger. Ses docteurs font pression pour qu'elle se fasse avorter afin de sauver sa vie. Maria et Luigi refusent et consacrent leur enfant à Dieu lors d'une veillée de prière. Mère et enfant survivent. La famille Beltrame vit une vie de famille animée et heureuse; beaucoup les rejoignent en vacances, près de leur maison de campagne dans les collines, pour faire du camping et de la randonnée avec eux.

Pendant la Deuxième Guerre mondiale, la maison des Beltrame devient un lieu d'accueil pour les réfugiés et les personnes déplacées: un pied-à-terre pour toutes les personnes dans le besoin. Elles y trouvent soutien, nourriture et abri et sont invitées à joindre la famille pour le chapelet, l'heure sainte ou les autres temps de prière.

De plus, Luigi et Maria apportent leur aide à la mise en place de programmes d'enseignement catholique pour adultes ; ils sont engagés dans la catéchèse, la préparation au mariage et différentes retraites et fondent ensemble un groupe scout pour garçons défavorisés. Le couple partage une intense vie de prière. Tous les deux contribuent, chacun à leur manière, à la reconstruction de l'Italie après une Seconde Guerre mondiale dévastatrice: Luigi en devenant le vice-avocat général de l'État italien, Maria en aidant à la création de l'Université catholique du Sacré Cœur à Rome.

Luigi meurt à Rome en 1951 dans le foyer familial très apprécié. Maria meurt à l'âge de 81 ans dans les bras de la fille qu'elle avait refusé d'avorter.

Bienheureux Luigi Beltrame Quattrocchi est né à Catane, Italie, le 12 janvier 1880 et mort en 1951.

Bienheureuse Maria Corsini est née à Florence, Italie, le 24 juin 1884 et décédée en 1965.

Se marient le 25 novembre 1905.

Enfants: Fillippo (Père Don Tarcisio), Stefania (Sœur Cecelia), Cesare (Père Paolino), Enrichetta.

Date de mémoire: 25 novembre (jour anniversaire de leur mariage)

Patrons de la famille, de la mission des laïcs et des grossesses difficiles. **Représentés** souvent alors qu'ils sont déjà âgés, se tenant les mains et se regardant dans les yeux.

Lieu de pèlerinage

Cana, Galilée (actuelle Israël)



L'Évangile de Jean décrit le premier miracle public de Jésus lors d'un mariage dans la ville de Cana, auquel Lui et sa mère ont été invités (Jean 2,1-11). La Vierge Marie est la première personne à remarquer et à dire à son Fils qu'il n'y a pas assez de vin pour le banquet. Sans pour autant s'immiscer dans la mission de son Fils, elle donne l'instruction aux servants d'obéir aux instructions de celui-ci. Les servants remplissent d'eau les énormes jarres et, sans que cela se manifeste extérieurement, ils découvrent à leur grande surprise que l'eau a été changée en un vin d'un grand cru. St Jean écrit, *«Cela, Jésus en fit le commencement des signes à Cana de Galilée et il manifesta sa gloire...»* (Jn 2,11).

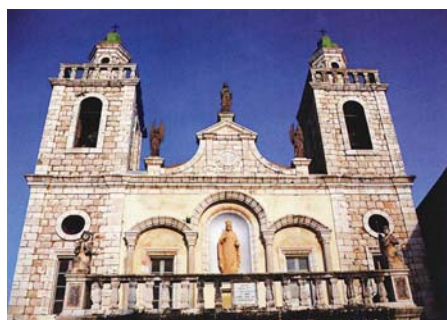
L'emplacement de la ville de Cana «de Galilée», dont il est fait mention plusieurs fois dans l'Évangile de St Jean, est marqué par une église franciscaine située dans la ville de Kafar Kenna, à quelques kilomètres au nord ouest de la ville natale de Jésus, Nazareth. Cette église se trouve près d'une source d'eau parfois associée au miracle de Cana.

Cana peut être rejointe à pied de Nazareth et il est probable que Jésus connaissait très bien la ville. L'une des premières personnes à se mettre à sa suite est Nathanaël «de Cana». St Jean mentionne Cana et Nathanaël pour marquer le début et la fin du ministère du Christ avant la Résurrection (Jn 1,45-51 et 21,2).

Il est fait mention de Cana une nouvelle fois dans ce même évangile (4,46-54). Ce passage décrit Jésus alors en visite à Cana et guérissant un garçon gravement malade de la ville voisine. Cana fait donc le lien entre le mariage et le fait d'élever des enfants.

Des centaines d'années plus tard, Saint Jérôme commémore le premier miracle de Jésus en conduisant un groupe de pèlerins à Cana, où il rapporte avoir lui aussi avoir changé l'eau en vin après un temps de prière.

Dans l'Église catholique, le nom de «Cana» est souvent associé à la préparation au mariage et au sacrement du mariage. Les gestes de Jésus sont parfois perçus comme la bénédiction symbolique de tous les mariages et de tous les couples mariés. Dans l'Église, le mariage est un Sacrement au cours duquel, en se donnant l'un à l'autre, les époux participent à l'amour fidèle, sacrificiel et conjugal du Christ pour son épouse l'Église. La bénédiction du «vin nouveau» à Cana est un signe de la présence de Jésus dans le Sacrement de l'Eucharistie. Au cours de la messe, le Saint Esprit transforme le «vin vieux» en Sang du Christ.



Vers les JMJO8

Les organisateurs des JMJO8 de Sydney révèlent les détails des forfaits pèlerins

L'équipe des JMJO8 a annoncé aujourd'hui le contenu des forfaits logement-repas-transport proposés aux pèlerins se rendant à Sydney, Australie, pour le plus grand rassemblement de jeunes au monde.

Un point important de la fixation des prix a été la capacité à maintenir le coût des forfaits pour les pèlerins des pays à faible revenu en-dessous des forfaits comparables des JMJ 2005.

Monseigneur Anthony Fisher OP, évêque coordinateur des JMJO8, a déclaré que les forfaits avaient été également conçus pour encourager le plus grand nombre de jeunes des pays de l'Asie du Sud est et du Pacifique, voisins de l'Australie, à participer aux JMJO8.

«Nous savons que ceci sera sans doute, pour de nombreux jeunes d'Océanie, leur seule chance de participer à des Journées Mondiales de la Jeunesse.

L'un de nos objectifs a donc été de faire en sorte que les pèlerins des pays d'Océanie en développement déboursent le moins possible pour participer aux JMJ en 2008.

De fait, les forfaits pour les pèlerins provenant de pays à faible revenu seront, dans la majorité des cas, moins élevés à Sydney que pour les Journées Mondiales de la Jeunesse de 2005.

De plus, nous avons réussi à garder les prix des forfaits pour les pèlerins des pays à revenu moyen inférieur approximativement au même niveau que ceux de 2005.»

Monseigneur Fisher a ajouté que les organisateurs avaient également tenu leur engagement de proposer des forfaits tous inférieurs à 400 dollars australiens.

«Le forfait le plus élevé comprend une nuit en plus par rapport aux JMJ 2005, 18 repas ainsi que les transports en bus, train et ferry dans Sydney pendant la semaine des JMJ.»

«L'assurance médicale en cas d'urgence est comprise dans le forfait pour tous les pèlerins inscrits. Les visas pour les JMJO8 seront exempts des taxes gouvernementales. Les pèlerins inscrits recevront en outre un sac à dos WYD08 contenant le programme des manifestations ainsi que des tickets leur permettant de bénéficier de différents services et leur donnant un accès préférentiel aux sites des grandes manifestations.»

Pour de plus amples informations consultez le site Internet à l'adresse suivante: www.wyd08.org.